



LA CONFESSION QU'EST-CE ?

_ Il est appelé sacrement de conversion puisqu'il réalise sacramentellement l'appel de Jésus à la conversion (cf. Mc 1, 15), la démarche de revenir au Père (cf. Lc 15, 18) dont on s'est éloigné par le péché.

_ Il est appelé sacrement de la confession puisque l'aveu, la confession des péchés devant le prêtre est un élément essentiel de ce sacrement. Dans un sens profond ce sacrement est aussi une "confession", reconnaissance et louange de la sainteté de Dieu et de sa miséricorde envers l'homme pécheur.

_ Il est appelé sacrement du pardon puisque par l'absolution sacramentelle du prêtre, Dieu accorde au pénitent "le pardon et la paix" (OP formule de l'absolution).

_ Il est appelé sacrement de Réconciliation car il donne au pécheur l'amour de Dieu qui réconcilie : "Laissez-vous réconcilier avec Dieu" (2 Co 5, 20). Celui qui vit de l'amour miséricordieux de Dieu est prêt à répondre à l'appel du Seigneur : "Va d'abord te réconcilier avec ton frère" (Mt 5, 24).



MOT D'ORDRE | JUILLET.025

Mon service est bénévole

St Mc 10,45

Très chers Kiro,
Le Mois de juillet marque le **mois du volontariat**, un mois qui nous montre le fils de L'homme qui est venu **non pour être servi mais pour servir** et donner sa vie en rançon pour tous. « **Mon service est bénévole** » (Marc 10,45) montre l'amour de Dieu le père et du sacrifice de son fils pour servir le monde.

À travers ce mois de juillet nous pouvons résumer le cœur de la mission de Jésus, qui est venu non pour être servi mais plutôt pour servir et donner sa vie pour le salut de tous. C'est pourquoi nous rappelons encore une fois à tous « **de vivre pour servir les autres à travers le sacrifice** ». Ce point central du mot d'ordre, révèle le but ultime de la venue de Jésus, qui est d'offrir sa vie en sacrifice pour le rachat de l'humanité. La notion de "**rançon**" implique qu'il y avait quelque chose à payer pour la libération des êtres humains, et Jésus l'a fait en payant de sa vie sur la croix. Le passage de Marc 10 : 45 est une invitation à suivre l'exemple de Jésus en servant les autres et en faisant preuve d'humilité. Il rappelle également que **le véritable leadership se trouve dans le service et non dans la recherche du pouvoir ou de domination**.

En somme, il met en évidence la grâce et le pardon offerts par Dieu à travers le sacrifice de Jésus, qui nous libère de nos péchés.

Dirigeant SYLVAIN MBAYA

Jean-Pierre Tafunga Mbayo (25 juillet 1942 – 31 mars 2021) était un archevêque catholique romain de la République Démocratique du Congo. Tafunga Mbayo est né en République Démocratique du Congo et a été ordonné prêtre en 1972. Il a été évêque du diocèse catholique romain de Kilwa-Kasenga, en République Démocratique du Congo, de 1995 à 2002 et évêque du diocèse catholique romain d'Uvira, en République Démocratique du Congo, de 2002 à 2008. Il a ensuite été archevêque coadjuteur et archevêque de l'archidiocèse catholique romain de Lubumbashi, en République Démocratique du Congo, de 2008 jusqu'à sa mort en 2021.



QUI SOMMES NOUS ?

Unifundishe, parce que plus que tout au monde je veux savoir, je veux apprendre et apprendre de notre seigneur Jésus, c'est lui le maître qui se trouve au cœur de Unifundishe. Dans le but de toujours entretenir notre flamme pour le christ notre Roi, toujours plus vive, Unifundishe est le bulletin du mois qu'il vous faut pour tonifier votre service pour le christ. Unifundishe...Parce que je veux savoir.

POUR NOUS CONTACTEZ | SI VOUS AVEZ A RACONTER

+243 99 19 59 044 | Kiroreinda04@gmail.com | Honorembila10@gmail.com

" QUEL PRETRE AUJOURD'HUI... POUR LES JEUNES

Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand s'est crié le saint curé d'ars, voyant dans la personne du prêtre un être qui doit nous faire penser au christ, voilà ce qu'est le prêtre, **une personne présente pour continuer l'œuvre rédemptrice sur la terre**. Pour que cette œuvre du christ ne prenne aucune ride aujourd'hui, dans une société où **la jeunesse veut se connecter peut-être à tout mais pas à Dieu** (*unifundishe_003_pour que cette paques compte, Fabrice Sangwa*), où l'œuvre de la croix est appréhender avec beaucoup de futilités, où le temps d'écran et largement supérieur au temps de dialogue avec Dieu, **une jeunesse ou Dieu est le grand oublié de sa création**. Face à tout ça, le prêtre devient cette lumière au bout du tunnel, il devient celui qui apporte **un christ toujours nouveau chaque jour**.

Mais cela n'est toujours pas évident ! Si le monde impose son rythme aux jeunes, il n'y va pas de main morte même pour les prêtres. Quand le rôle du prêtre est réduit à un bureaucrate, **quand la pastorale est reléguée à la seconde position**, rien ne peut aller. C'est difficile d'annoncer un christ qu'on ne vit pas, **difficile d'annoncer cette bonne nouvelle sans renoncement**. Mgr Aupetit encore évêque de paris interpellé ses confrères en ces mots « **Nous ne devenons pas prêtre pour faire carrière** », loin de là, l'on est prêtre parce qu'on a accepté d'abord de se laisser regarder, appeler, puis effacer pour que le christ soit toujours vivant dans notre vie et dans celle des fidèles pour que ces derniers puissent voir dans la figure du prêtre un Alter Christi.

« **Le prêtre saint rend saint les personnes autour de lui** » (*Pape Leon 14, homélie du Sacré cœur de Jésus*), on n'exige pas sainteté au prêtre mais l'on exige service pour les autres. Quand un jeune frappe à la porte du prêtre voilà c'est à quoi il s'attend : le pardon souvent, l'écoute toujours, l'assurance d'avoir choisi la meilleure part, il veut entendre le « **Ne crains pas** » mais quand le prêtre ne descend pas de son balcon, quand le prêtre traduit son ministère comme un pouvoir à exercer plutôt qu'un service gratuit et généreux à rendre, le prêtre perd sa place dans la vie des jeunes, les jeunes n'écoutent plus la voix de leur berger et ne veulent même plus entrer dans sa bergerie.

Les jeunes sont l'aujourd'hui de Dieu, ils ont besoin d'un berger qui leur montre le chemin et qui les inspire et les fait aspirer à quelque chose de grand, quelque chose de Dieu.

Le prêtre doit leur redonner espoir dans ce monde qui se perd, il doit avoir une forte spiritualité pour aussi la transmettre, la croix du prêtre est liée à celle de ses fidèles, comme Simon de Cyrène, il aide les membres de sa communauté à porter la croix, il est avec eux pour le servir.

Aujourd'hui, face à cette prolifération des églises, le prêtre doit être ce catéchiste perpétuel, pour ne pas limiter la catéchèse au sacrement pour que l'enseignement de l'église soit bien ancré dans la vie des chrétiens. Il doit toujours avoir une oreille à prêter à qui veut s'ouvrir, il ne doit pas être prêtre seulement lors des célébrations eucharistiques dans sa tunique, non, **c'est l'évangile du christ changé en vie vécue**.

Chers jeunes, c'est est un devoir de toujours aider vos prêtres dans leur mission, de le porter dans vos prières et de ne pas parler derrière la soutane ce qui n'aide pas la mission. « **Quand vous rencontrez un prêtre qui perd la joie de l'évangile, ayez le courage de lui rappeler son engagement envers Dieu et avec son peuple, annoncez-lui, vous-mêmes, l'Évangile, et encouragez-le à rester sur le bon chemin** » (*Christus Vivit – 100*). Ne vous souciez pas de la réputation de l'église quand il faut aller en guerre contre le mal, parlez de ce qui ne va pas pour que les célébrations eucharistiques ne manquent jamais de ferveur.

HONORE MBILA (KIRO & GRAPHISTE)



HONORE MBILA
KIRO & Designer graphique

Le mot de ma vie... la contemplation |

Contempler, ce n'est pas avant tout une façon de faire, mais un mode d'être. Être contemplatifs dépend du cœur.

Elle purifie le cœur et éclaire le regard, permettant de saisir la réalité d'un autre point de vue. Le saint Curé d'Ars disait que la contemplation est un regard de foi fixé sur Jésus : « Je le regarde et il me regarde ». La lumière du regard de Jésus illumine les yeux de notre cœur. Tout naît d'un cœur qui se sent regardé avec amour. Alors la réalité est contemplée avec des yeux différents.





”

« LA MESSE N'EST PAS UN SPECTACLE »

Parmi les beaux souvenirs que nous avons de la catéchèse du Pape François, il y a cette magnifique déclaration qui doit continuer à retentir dans nos cœurs par sa propre et aimable voix : « **la messe n'est pas un spectacle** ». Il a souvent répété cette phrase et l'avait dite particulièrement à l'audience générale du 22 Novembre 2017 en ces termes : « **La messe n'est pas un spectacle : c'est aller à la rencontre de la passion et de la résurrection du Seigneur** ».

C'est une déclaration que nous pouvons comprendre sous deux angles :

Premièrement, on ne part pas à la messe pour assister, regarder ou admirer ce qui s'y passe. En tant que Chrétien baptisé, **nous allons à la messe pour rencontrer le Seigneur qui nous convoque**. Ainsi donc pour tirer profit de cette rencontre, nous devons y participer de corps et d'esprit. Cette première dimension est celle de la participation active pendant la célébration Eucharistique. Ce n'est pas toujours bon de voir, lors de la messe, des gens passifs, qui ne prononcent aucun mot quand il le faut, d'autres qui ne s'agenouillent pas (au moment opportun) devant ce grand mystère, et malheureusement d'autres qui se tapent un sommeil, etc. **La messe est, selon le Catéchisme de l'Eglise Catholique, la source et le sommet de la vie chrétienne**, le sacrifice du Christ rendu présent, l'action de grâce parfaite qui unit à Jésus et nourrit notre foi en nous poussant à la charité active. (Cf. CEC 1324, 1360, 1365 et 1391)

En participant donc à la messe, ayons conscience de la grandeur de ce mystère qui nous met en communion avec l'Eglise entière : « **chaque messe est une union vivante entre l'Eglise pèlerine sur la terre, l'Eglise souffrante (les âmes du purgatoire) et l'Eglise glorieuse des Saints au ciel** » (CEC 1331). Ainsi, nous pourrons nous y mettre avec notre corps, notre cœur, nos pensées, et tout notre être.

Deuxièmement, on ne part pas à la messe comme dans un spectacle où chaque action doit être filmée en vue d'une quelconque production. « **Cela me procure beaucoup de tristesse quand je célèbre sur la Place Saint Pierre ou dans la Basilique, et que je vois tous ces portables levés...** », déplorait le Pape François. Il avait certainement compris que les gens ne prennent pas des images à la messe pour les utiliser dans la cyber-évangélisation, mais pour leur propre visibilité sur les réseaux sociaux. Que ce soit une messe en semaine, ou un dimanche, le jour des rameaux, ou encore lors des messes du soir comme Jeudi Saint, veillée pascale, et lors de différentes solennités, nous voyons les gens déconcentrés, distraits ou peut-être nous-mêmes, par la prise des photos, vidéos, ou des appels vidéos pour montrer que nous sommes à l'Eglise... **C'est une preuve de manque du sérieux dans ce grand rendez-vous avec le Seigneur. C'est dans le silence que le Seigneur agit et sa présence appelle un silence respectueux** (Cf. 1 Rois 19, 11-13). En prenant la messe comme un spectacle, nous nous déconcentrons nous-mêmes et nous distrayons d'autres qui veulent participer à la messe dans un climat de silence intérieur. Allant à la rencontre du Seigneur, le silence doit nous accompagner pour que nous arrivions à intérioriser ce que nous sommes en train de vivre dans ce grand mystère de notre foi.

En définitive, la messe transforme la vie, [...] si on le veut bien ! Si on l'aborde avec foi, si on se dispose à l'accueillir comme grâce, alors la célébration est féconde et salutaire. La messe transforme la vie car elle rappelle, fête et célèbre la présence d'un Sauveur qui est toujours disponible aux grands moments comme aux petits moments (qui ne sont petits qu'aux yeux des hommes). **La messe nous transforme si nous la vivons dans une attitude d'accueil et d'ouverture filiale du Christ qui ne cesse de nous approcher et de frapper à notre porte.**

Prière pour les prêtres

Seigneur, nous te rendons grâce pour les prêtres du monde entier et plus particulièrement pour ceux que Tu mets sur notre route. Habite-les de ta présence au point que nos rencontres avec eux soient rencontres avec Toi. AMEN